



**CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR L'APPLICATION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE
DANS L'INTÉRÊT DES RÉGIONS PEU DÉVELOPPÉES**

E/CONF.39/A/61

2 Oct.1962

ORIGINAL : FRANCAIS

Point de l'ordre du jour : A.5.1

Sénégal

**POLITIQUE D'EXPLOITATION
DES RESSOURCES MINÉRALES
AU SÉNÉGAL**

Par L. ALEXANDRENNE,
Ingénieur Géophysicien
Directeur des Mines
et de la Géologie du Sénégal,
Dakar

Les mémoires rédigés à l'intention de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées sont des documents de travail. Ils sont publiés tels qu'ils ont été présentés et les assertions et opinions qu'ils contiennent sont celles de leurs auteurs.

NOTES

1. Les mémoires choisis pour être présentés en séance générale pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

2. Les mémoires choisis pour être présentés en séance spéciale pourront être obtenus à la Conférence dans l'une seulement de ces langues officielles.

3. Les résumés qui ont été rédigés pour tous les mémoires par les auteurs de ceux-ci pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

4. Préalablement à la Conférence, les mémoires et les résumés ne feront pas l'objet d'une distribution générale mais d'un tirage restreint destiné aux délégations des gouvernements et autres participants officiels. La publication et la distribution générale des actes de la Conférence s'effectueront conformément aux règles et pratiques agréées par le Comité des publications des Nations Unies.

POLITIQUE D'EXPLOITATION DES RESSOURCES MINERALES AU SENEGAL

par L. Alexandrenne, ingénieur géophysicien,
directeur des Mines et de la Géologie du Sénégal, Dakar

I) Etude et évaluation des ressources minérales

A) Etude:

Comme le mentionne le résumé provisoire, le Sénégal comprend deux entités géologiques: le Sénégal Oriental et le Bassin sédimentaire.

1°- Le Sénégal Oriental.-

a) Rappel des Travaux antérieurs

- D'une part ces travaux étaient axés sur la cartographie de la région et exécutés dans le cadre du levé de la carte géologique au 500.000e. Ceux-ci fournirent une vue d'ensemble du contexte géologique en même temps qu'ils mirent en évidence des indices de minéralisation.

- D'autre part récemment on s'orienta vers des zones avec des formations géologiques favorables à une minéralisation. La cartographie géologique ainsi élaborée a permis de localiser un certain nombre d'indices sans intérêt économique.

b) Travaux en cours: Ces travaux intéressent deux secteurs

- La Région Sud de la Falémé
- La Région Ouest de la Falémé.

b1 : Région Sud Falémé: Cette région occupée essentiellement par des formations birrimiennes est couverte d'importantes formations latéritiques rendant impossible la prospection classique à vue d'où l'on décida une étude géochimique des latérites. Dans le même temps une étude détaillée des indices de plomb fut entreprise.

b2 : Région Ouest Falémé: Ce secteur a été l'objet d'une prospection au 50.000e. L'étude des échantillons ramassés est en cours et il est trop tôt de tirer les conclusions définitives qui s'imposent. Cependant elle a permis la localisation de nombreux massifs granitiques soit syntectoniques soit post-tectoniques.

c) Projet de prospection pour 1962-1964:

Trois méthodes différentes vont se succéder:

1 : Prospection systématique au 50.000ème
basée sur les cartes photogéologiques - préparées à l'avance et accompagnée de prélèvement géochimiques et d'essais alluvionnaires.

2 : Prospection sélective géochimique et alluvionnaire

La méthode précédente a mis à nu des zones favorables soit par la présence d'indices soit par les formations géologiques; ces zones sont le plus souvent masquées par un recouvrement latéritique important dont seule la géochimie permet d'aborder l'étude.

La prospection alluvionnaire du diamant sur les terrasses est aussi envisagée.

3 : Prospection géophysique aéroportée:

Celle-ci comporte l'emploi de deux méthodes.

a) La Magnétométrie aéroportée en vue de rechercher des minerais magnétiques.

b) La Radiométrie destinée à compléter nos connaissances sur la cartographie géologique de la Région.

Cette campagne vient de se terminer. La carte provisoire des anomalies détectées suscite quelque espoir mais il est encore prématuré d'avancer des hypothèses valables. Il faut attendre la remise définitive du rapport et il sera possible à ce moment là, compte tenu des résultats obtenus, d'orienter les travaux ultérieurs. Cette étude pourrait mettre en évidence des extensions du gisement de fer de la rive Ouest de la Falémé - ou déceler d'autres amas magnétiques.

2°- Le Bassin Sédimentaire.-

Outre les recherches d'hydrocarbures, des substances utiles intéressantes sont à signaler dans le bassin sédimentaire, ce sont : - l'ilménite provenant des sables noirs des plages situées au Nord-Est et au Sud de Dakar et aussi en Casamance, - les phosphates de Lam-Lam et Fallo exploités par Péchiney, et ceux de TAIBA mis en valeur par la Cie Sénégalaise des Phosphates de TAIBA, - La pierre à chaux, les matériaux de construction et de travaux publics, les argiles industrielles et des indices de combustibles minéraux.

Une première nécessité est d'en connaître l'intérêt et l'importance exacte. Des investigations sont poursuivies dans ce sens actuellement.

B) Evaluation des Substances Minérales

1 - Le Sénégal Oriental:

Les travaux de cartographie géologique effectués d'abord au 500.000e puis au 200.000e, suivis de travaux de prospection ont apporté des renseignements complémentaires sur le contexte géologique permettant ainsi de localiser un certain nombre d'indices:

- molybdène, cuivre, plomb et or dans les localités de Tenkoto et de Ouessa.
- colombo-tantalite dans la Région de Diambaloye
- manganèse dans la Région d'Alinguel
- lithium et étain au Nord Est de SARAYA
- fer sur la rive Ouest de la Falémé (dont 40 millions de tonnes de bonne qualité titrant 57 à 63 %)

2 - Le Bassin Sédimentaire:

a) L'Ilménite: il a été l'objet d'une prospection pendant ces dernières années et a donné lieu à une exploitation. Les réserves sont importantes.

b) Les Phosphates: Les prospections entreprises ont révélé l'existence des gisements de TAIBA et LAM-LAM qui sont actuellement exploités. On peut s'attendre à découvrir d'autres gisements. En effet des indices ont été signalés dans la vallée du Fleuve et en Casamance.

c) Les Matériaux de construction et de travaux publics: Un inventaire systématique de ces substances vient d'être entrepris et sera matérialisé par une carte géotechnique au 500.000e localisant l'emplacement de ces roches, leur tonnage, les moyens d'accès et aussi les principales qualités des roches rencontrées. Quant aux argiles industrielles, elles sont susceptibles de permettre la création d'industries locales ou même de fournir des produits finis pour l'exportation.

d) Combustibles minéraux: Les recherches entreprises par différentes sociétés ont abouti à la découverte de microgisements sans intérêt économique.

II) Elaboration d'une politique minière nationale

Le Gouvernement du Sénégal soucieux de l'avenir économique du pays a décidé d'élaborer une politique minière nationale destinée à inventorier toutes les ressources minières de son sous-sol. Cette politique est contenue dans le Plan Quadriennal de Recherches Géologiques et Minières.

Récemment un Code Minier Sénégalais est intervenu donnant aux entreprises minières privées un cadre réglementaire solide pour leurs activités de prospection, de recherche et d'exploitation. Cette charte faisant appel dans une certaine mesure aux capitaux privés, il a été utile de mettre sur pied un Code des Investissements accordant des garanties économiques et juridiques aux investissements consentis par les Sociétés. En particulier la plus grosse exploitation du Sénégal, celle des Phosphates de TAIBA bénéficie d'une fiscalité allégée.

Ce Plan Quadriennal de Recherches Géologiques et Minières sera financé par la Fonction Publique soit sous forme directe, soit sous forme d'aide extérieure (Fonds Assistance Communauté, Fonds Européen de Développement, Fonds Spécial ONU etc...).